Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 29 (1941)

Heft: 597

Artikel: Petit courrier de nos lectrices

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264204

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

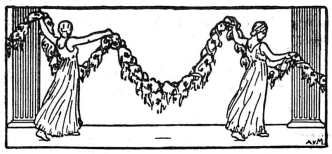
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



A travers les Sociétés

S. S. V. (Genève).

Le bureau du Service Social Volontaire, rue du Général Dufour, 3, sera ouvert sans interruption tout l'été de 9 à 11 heures, sauf le samedi.

Rendons à César...

...et à toutes les organisations féminines ce qui leur est dû. En effet, on nous fait remarquer que, félicitant dans notre avant-dernier numéro les *Frauenzentralen* de Zurich et d'Argovie pour leur activité en faveur de projets de lois soumis à la votation populaire, nous avons omis de citer la *Frauenzentrale* de Winterthour, qui, elle aussi, s'est dépensée sans compter en faveur de la loi d'assurance-vieillesse. Bravo donc aussi aux femmes de la cité industrielle ! et à leur succès pour la prochaine fois !

La responsabilité de la femme suisse à l'heure actuelle.

Samedi 21 et dimanche 22 juin, a eu lieu une réunion importante due à l'initiative de quelques femmes, parmi lesquelles il faut citer Mme Théo Spœrri (Ligue du Gothard, Zurich), Mlle Hahn, présidente des Amies de la Jeune Fille (Genève), Mme Ganter, (Ligue ouvrière catholique (Genève), Mme Ed. Burnier (Lausanne), Mme P. Joseph (Ligue du Gothard) Lausanne.

Répondant à leur appel, plus de cinquante femmes sont accourues à Macolin sur Bienne pour y parler et y entendre parler de la responsabilité de la femme suisse. Toutes préoccupées de la situation actuelle et de l'avenir du pays, les femmes de chez nous travaillent de leur côté, souvent en silence et sans appui elles portent dans leur cœur un problème social, économique ou moral et en cherchent la solution.

Ces entretiens ont permis à des mères de famille, à des travailleuses sociales, à des ouvrières, à des éducatrices, à des femmes du monde de s'exprimer. Il n'était pas question de créer une activité nouvelle, mais de forger entre les femmes une unité profonde, et pour cela, de chercher ensemble, selon nos possibilités et nos moyens, de quelle façon nous pouvons apporter dans nos cadres respectifs les solutions aux problèmes de l'heure.

Outre les conversations par groupes, nous avons entendu M. Th. Spœrri, président du directoire fédéral de la Ligue du Gothard sur *La femme et le pays,* et Mlle Hahn, présidente nationale des Amies de la Jeune Fille sur *Une meilleure collaboration.* Les entretiens ont couru sur les préoccupations féminines essentielles: action heureuse ou néfaste de la femme, de l'attitude et de la base morale qu'elle doit posséder pour jouer son rôle dans la famille, et dans la société ; des difficultés qu'elle rencontre et des moyens dont elle dispose pour que son influence soit réelle et bonne. La question de l'éducation et des rapports entre parents et enfants occupa une grande partie de la discussion.

De toutes ces mises en lumière, une impression puissante s'est dégagée ; la même que celle éprouvée avec tant de joie par les femmes du service auxiliaire féminin de l'armée dans leur cours de préparation et dans l'exercice de leur service: celle de l'identité des préoccupations, des vœux, des souffrances et celle de la beauté et de la richesse d'un rapprochement, d'une communion qui permettent à la femme d'arriver, par comparaison, à la vraie connaissance d'elle-même et à une réalisation maximum de ses aptitudes.

Cette rencontre, génératrice d'un vaste mouvement d'union, poursuit le but urgent de servir notre pays, à quelque confession, à quelque groupement que nous appartenions.

M. Folly.

Reconstruction.

Le comité de la Semaine de la Paix convoquait habituellement à ce moment de l'année diverses associations de Genève pour établir le programme d'une ou de plusieurs séances organisées en commun aux environs du 11 novembre. S'il n'y a plus de raison pour fixer à cette date-là un effort de ce genre, il est plus nécessaire que jamais de rappeler à nos concitoyens l'idéal de la paix entre les peuples et ses exigences, mais plus que jamais aussi nous sentons le danger de paroles vaines. Où en sera l'Europe quand nos sociétés reprendront leur activité au début de l'hiver ? Une chose est, malheureusement, certaine: nous nous trouverons — nous nous trouvons déjà — en face de ruines dans tous les domaines.

Partout — dans les Eglises, dans les écoles, dans les sociétés de jeunesse, dans les milieux féminins, dans les associations ouvrières, partout où l'on se préoccupe des problèmes de la vie nationale et internationale — il vaut la peine de se demander maintenant comment on reconstruira, sur des bases plus solides, des édifices plus sains que ceux que nous voyons chancelants ou abattus.

Les associations, relativement nombreuses, qui ont répondu à l'appel du bureau de la Semaine de la Paix, ont pris connaissance avec une visible sympathie de deux propositions. L'une tourne nos regards vers le passé en nous rappelant qu'après d'autres désastres, il s'est trouvé des rebâtisseurs, des hommes qui n'ont pas désespéré de leur église, de leur pays, de l'humanité: une série de conférences qui nous rappelleraient leur œuvre seraient un stimulant.

L'autre proposition vise plus directement l'avenir : les collaboratrices anglaises et américaines de l'Union mondiale de la femme lui ont demandé, ainsi qu'à d'autres société féminines, d'étudier quels seront les problèmes d'intérêt national et international les plus urgents, ceux dont il faudra s'occuper en tout premier lieu au lendemain de la guerre, et comment on peut dès maintenant se préparer à les résoudre. La même question a été posée à une série d'hommes éminents: diplomates, penseurs, économistes, professeurs, journalistes.

Si chacun des groupements qui s'intéressent à la paix étudiait la question sous l'angle qui lui est le plus familier, en une ou plusieurs séances, une réunion générale permettrait à toutes les associations de bénéficier des conclusions dégagées par chacune d'elles.

P. B.

Mrs. Chapman Catt reçoit la médaille d'or de la Maison Blanche

Toujours admirablement alerte et lucide, malgré ses 82 ans sonnés, malgré toutes les épreuves rencontrées au cours de sa longue carrière, Mrs. Chapman Catt, la fondatrice vénérée de notre Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des Femmes, vient de recevoir la médaille d'or de la Maison Blanche.

Ceci, nous écrit une de ses disciples qui est presque sa fille adoptive, à l'occasion du centenaire du célèbre Congrès de Seneca Falls, qui marqua le début du mouvement féministe aux Etats-Unis, et dont l'anniversaire a été célébré, ainsi que nous l'avons rapporté, en novembre dernier à Washington. Et voulant honorer à la fois les admirables pionnières d'il y a cent ans, et les vaillantes féministes d'aujourd'hui, le Président Roosevelt ne pouvait choisir, pour incarner ce mouvement d'une ampleur et d'une puissance dont on ne se doute pas chez nous, une figure plus représentative que Mrs. Catt. En effet, elle a connu, lors de ses débuts dans la carrière féministe, presque toutes celles qui se sont consacrées avec ferveur à ce mouvement, Susan B. Anthony, Lucy Stone, Elizabeth C. Stanton, Anna H. Shaw, et tant d'autres encore ; et d'autre part, elle n'a cessé d'être, malgré son grand âge, l'une des personnalités les plus écoutées et les plus respectées parmi ses contemporaines, faisant ainsi le lien entre plusieurs générations.

Toutes nos chaudes félicitations s'envolent vers Mrs. Catt à l'occasion de cette distinction — félicitations teintées d'un brin de mélancolie, car quel est, chez nous, le chef d'Etat qui songerait à honorer le mouvement féministe par l'attribution d'une médaille à l'une de ses représentantes ?...

Petit Courrier de nos Lectrices

Edith à Henriette. — *Ma chère, toi qui prêches si bien la raison et la sagesse à tant de femmes, que leur diras-tu de cette réflexion échappée à ma modiste l'autre jour : « En Suisse, on ne fabrique pas de feutre pour les chapeaux, qui devient par conséquent, toujours plus difficile à se procurer, mais nous avons en revanche plusieurs fabriques de paille pour chapeaux. Or c'est précisément ce printemps 1941 que nos femmes suisses ont choisi pour adopter — et sur quelle échelle ! la mode des feutres d'été au détriment des chapeaux de paille !...»*

PARC DE LA GRANGE

La Crémerie de la Ligue Suisse des Femmes Abstinentes est ouverte tous les jours de 2 h. à 7 heures.

Corsets Clément

26, Rue du Marché

Toutes les dernières nouveautés
Tous les genres
Tous les prix

TIMBRES ESCOMPTE JAUNES

Notre alimentation de guerre

On sèche...

Actuellement, plus que jamais, le mot d'ordre des ménagères est: « que rien ne se perde ». Car, on nous annonce un hiver difficile et il s'agira, pour chacun de nous, non seulement de pourvoir à ses propres besoins, mais encore de venir en aide à tous ceux des membres de la famille helvétique qui ont besoin d'un coup de main pour nourrir leurs enfants de manière suffisante. Prévenir vaut mieux que guérir. Les effets de la sous-alimentation. tuberculose, rachitisme, etc. sont souvent fort coûteux ; ils sont trop connus pour que nous insistions. Aussi, dans tous les cantons, les femmes s'ingénient à soutenir les efforts de nos autorités pour les éviter.

L'an dernier, des expériences intéressantes ont été réalisées. Dans de nombreuses communes, les associations féminines ont séché avec entrain des fruits et des légumes et ont pu, en les distribuant, aider à des centaines de familles dans la peine.

Les appels adressés à tous les propriétaires de vergers et de jardins procurèrent de belles récoltes. Tant de choses se perdent à la campagne ! malgré les soins de ceux qui plantent et qui sèment ; tout pousse à la fois, ou bien l'on a tant à faire aux champs qu'il est impossible de s'occuper du jardin. Que de pommes, que de fruits tombés se perdent parce que personne n'a le temps de les ramasser ! Ou encore, il y a tant d'épinards, de choux, de laitues à un seul marché que le public ne peut les consommer. Des corbeilles, des tombereaux entiers sont alors, parfois, jetés dans des fossés. Un grand effort fut fait pour recueillir tous ces produits dont le résultat fut excellent. Tout le monde collabora : les éclaireurs, les écoliers pour la cueillette, les femmes pour la préparation des légumes et des fruits, les propriétaires de camions pour le transport, et les industriels propriétaires de fours pour le séchage. On fit des expériences variées et l'on apprit beaucoup. La technique du séchage fit de visibles progrès ; et ce sont aujourd'hui des produits véritablement appétissants et savoureux qui sortent de ces fours. On sait que les fruits séchés peuvent être consommés presque sans sucre et que les légumes conservent une bonne partie de leurs précieuses vitamines. Des milliers de kilos de pommes et de poires, des juliennes, des haricots et même des tomates et des pommes de terre séchés furent distribués à des ménages modestes pour lesquels cet apport alimentaire fut d'une grande valeur. Bref, l'expérience fut si concluante qu'aujourd'hui, dans tous les cantons, l'Etat collabore avec les associations féminines et soutient leur effort. D'importants crédits ont été votés pour l'achat de fours mis à leur disposition et les communes leur attribuent une bonne partie des récoltes de leurs propres cultures.

Après les cantons suisses-allemands, après le Valais et Neuchâtel, Genève, elle aussi, va entreprendre une action de séchage. La Commission d'Economie ménagère du Centre de Liaison des associations féminines a déjà réuni dans ce but d'importants concours. La Ville et l'Etat lui ont accordé avec une égale bonne grâce tout l'appui qu'elle leur demandait. Le four et le local ont été généreusement mis à sa disposition par des entreprises privées ; une équipe de femmes dévouées s'est engagée à préparer les fruits et les légumes ; et les quelques maraîchers et propriétaires de jardins sollicités jusqu'ici ont promis des dons régulier. Ces résultats sont réjouissants, mais il reste cependant encore plusieurs questions à mettre au point. Il faut beaucoup de légumes pour alimenter un four ; or malheureusement le froid et la pluie du printemps ont compromis une partie des récoltes, et le bétail privé de certains fourrages en consomme plus qu'autrefois. La Commission d'Economie ménagère a besoin de personnes soigneuses et dévouées pour cueillir et recueillir les produits maraîchers dans toute la campagne genevoise : les moyens de transports sont rares. Il est clair que le succès de cette action d'entr'aide dépendra, avant tout, de l'importance des récoltes et de la générosité des propriétaires de cultures.

Mais un autre effort est prévu : lorsqu'on ne peut pas sécher à l'air, le séchage chez soi, par petites quantités, est, en général, onéreux tandis que le séchage collectif, par grandes quantités, est très avantageux. C'est pourquoi, pour rendre service aux ménagères et aux propriétaires de petits jardins, désireux de faire des réserves de fruits et de légumes séchés pour l'hiver, le four sera mis à leur disposition deux ou trois jours par semaine pendant les mois de septembre et d'octobre, moyennant une petite finance pour couvrir les frais de la manutention et du courant électrique.[1] La population genevoise aura donc là une excellente occasion d'utiliser et de conserver les produits de ses jardins pour l'hiver, et les résultats obtenus ailleurs nous font espérer qu'elle en usera largement.

M. N.

[1] Des avis paraîtront ultérieurement à ce sujet dans tous les journaux et l'on pourra se renseigner, dès la fin d'août, auprès de la Commission d'Economie ménagère, rue des Pâquis, 52 (Palais Wilson). On peut, en outre, se procurer dans les librairies ou à l'adresse ci-dessus d'excellentes brochures sur le séchage, publiées par l'Office de guerre pour l'alimentation et par sa Commission technique pour le séchage des fruits et des légumes.

Courses et camps de cet été

Union chrétienne de Jeunes Filles de Genève.

Pendant tous le mois d'août, maison de vacances pour jeunes filles de 11 à 17 ans à Morgins (Valais). Prix de pension: 3 fr. par jour. Départs collectifs les 1er et 15 août, retour les 15 et 30 août. Inscriptions et renseignements au chalet des Alouettes, Morgins.

Alliance nationale suisse des Unions chrétiennes de Jeunes Filles.

Camp des cadettes de 12 à 16 ans, à Vaumarcus, du lundi 11 au lundi 18 août. Sujet central: *Mon pays.* Promenades, bains, feu de camp, entretiens, cultes. Inscriptions auprès des secrétaires des Unions chrétiennes des cantons romands.

Commission romande des Cercles d'études coopératives.

Séminaire coopératif de Freidorf, du 11 au 16 août. Sujets étudiés : *Hygiène alimentaire et budget familial. — La coopération une et diverse.* Cours entièrement gratuit, les participantes étant logées et nourries par le Séminaire de Freidorf. Renseignements et inscriptions auprès de Mlle Aline Giroud, 7 B, avenue de Chailly, Lausanne.

Lycéum de Suisse.

« Journées lycéennes » à Brunnen, Schwyz et au Grutli, les vendredi 22 et samedi 23 août. Visite des archives de Schwyz, repas et nuit à Brunnen, pèlerinage au Grutli avec allocutions de Mme Schudel-Benz (Zurich) et de Mlle Inès Bolla (Lugano). Représentation du Festpiel, de C. von Arx. Inscriptions et renseignements auprès de la commission d'organisation, Lycéum-Club, Rämistrasse, Zurich.

LE BULLETIN du Conseil International des Femmes

rend compte des activités et défend les intérêts féminins à travers le monde; paraît en trois langues : français, anglais et allemand.

Prix de l'abonnement annuel : Fr. 4.50 suisses.

On s'abonne chez Mlle le Dr Renée Girod, 10, rue Charles Bonnet, Genève.

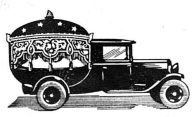
Economies ! !
en faisant
teindre et nettoyer
chez
Fraisse & Cie
TEINTURERIE - GENÈVE
53, rue de St-Jean - **9, Quai des Bergues**
7, rue de Rive - 2, Rue Micheli-du-Crest

LA MACHINE A COUDRE SUISSE
Helvetia
DE HAUTE RENOMMÉE. Fondée en 1895
Profitez encore de nos prix avantageux
Rue de Rive, 4 Téléph. 5.08.91

CORSET DUCHESSE
Louise PILEUR
Rue de la Confédération, 26 - Tél. 4.11.96
Corsets - Ceintures Soutien-Gorge
Sur mesure et confectionnés

PAPIERS PEINTS
BINER
DÉCORE AVEC GOUT
QUAI DES BERGUES, 11 - Tél. 2.36.97

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) **Tél. 4.59.51**
Explications gratuites de Mme V. Renaud



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE.

Soutenez votre „Mouvement" en réservant vos achats aux maisons qui l'utilisent pour leur publicité